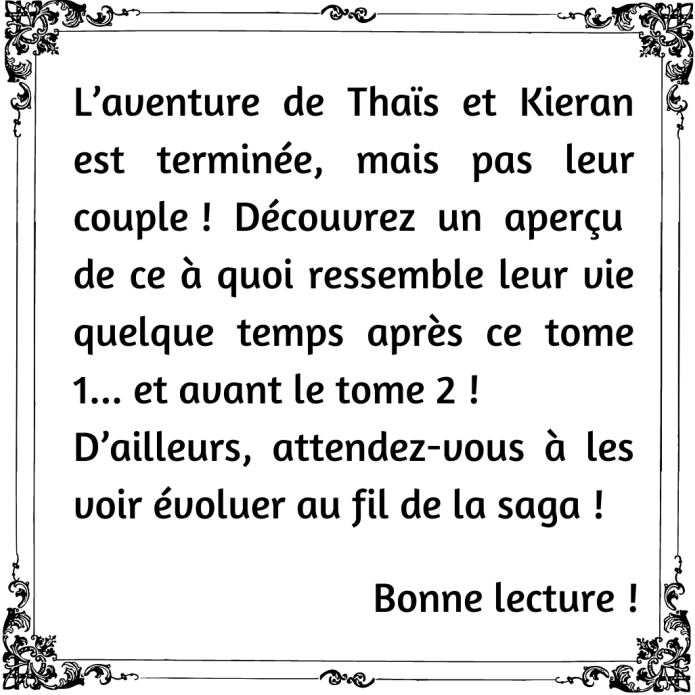


LES KERGALLËN

THAÏS



Nouvelle bonus



L'aventure de Thaïs et Kieran
est terminée, mais pas leur
couple ! Découvrez un aperçu
de ce à quoi ressemble leur vie
quelque temps après ce tome
1... et avant le tome 2 !
D'ailleurs, attendez-vous à les
voir évoluer au fil de la saga !

Bonne lecture !

Les Visiteurs



Kieran, fourbu, referma la porte derrière lui. Dans des moments comme ça, il en venait à regretter l'époque où il était un fantôme incapable de ressentir quoi que ce soit. Il n'avait plus l'habitude que le moindre effort lui laisse des courbatures. Pourtant, un large sourire éclairait son visage au souvenir de cette première journée de travail. Qu'il était bon de se sentir parfaitement intégré dans cette époque et de côtoyer des gens capables de vous voir, de vous parler !

Sa première journée au haras s'était déroulée à toute vitesse, entre les soins à donner aux chevaux, le nettoyage des stalles puis la première promenade guidée à laquelle il avait participé. Son patron, Jean-Yves, un solide quinquagénaire, avait tenu à ce qu'il

l'accompagne afin de se familiariser avec le parcours qu'ils empruntaient en compagnie d'un groupe de touristes.

— Les touristes adorent qu'on leur raconte l'histoire de la région pendant qu'on se promène à travers la forêt et sur les petites routes de campagne, avait expliqué Jean-Yves. Plus ils viennent de loin, plus ils sont avides d'anecdotes. Comme tu n'es pas du coin, aujourd'hui, tu vas te joindre à eux et ouvrir grand tes oreilles. Demain, je te laisserai prendre la tête du groupe et je verrai si tu as été attentif. C'est pratique que tu sois Écossais, on a pas mal de touristes qui viennent d'Angleterre. Tu connais la réputation des Français pour les langues étrangères, n'est-ce pas ?

Jean-Yves avait ri et Kieran avait esquissé un sourire. Oui, il voyait bien à quoi son patron faisait allusion. Les fameux *th* notamment, qui posaient tant de problèmes aux Kergallen lorsqu'ils s'essayaient à parler dans la langue de Shakespeare.

Jouer les guides touristiques n'était peut-être pas une occupation à laquelle Kieran était habitué, pas plus que d'enseigner l'équitation à des enfants, cela dit, il avait découvert avec étonnement qu'il appréciait l'idée de transmettre son amour des chevaux. De toute façon, à moins de s'engager dans l'armée, il ne pouvait guère vivre de ses talents de combattant, d'autant que désormais, la guerre ne se faisait plus en brandissant une claymore du haut d'un fier destrier. Il pouvait s'estimer heureux que, grâce à son don avec les chevaux et la magie des Kergallen, il ait réussi à se faire embaucher.

Pour Jean-Yves et toute personne susceptible de venir fourrer son nez dans les paperasses administratives, il était Kieran McDougall, un Écossais venu s'installer en France pour les beaux yeux de sa fiancée.

Les beaux yeux bleus de la fiancée en question pétillaient tandis qu'elle se portait à sa rencontre. Elle se hissa sur la pointe des pieds pour déposer un baiser sur les lèvres de Kieran, qui laissa tomber le sac qu'il tenait encore à la main pour la serrer contre lui, la soulevant de quelques centimètres pour mieux dévorer sa bouche. Elle noua ses jambes fines autour de sa taille, se pressant étroitement contre son sexe en érection. Ils haletaient quand enfin leurs lèvres se séparèrent. Kieran plongea les yeux dans ceux, si bleus, de la jeune femme.

— Tu as besoin d'une bonne douche, sourit Thaïs en reposant pied à terre.

— Et d'un bon massage, suggéra Kieran avec un sourire coquin.

— D'abord la douche, tu empestes, riposta sa compagne en tournant les talons.

— Merci, ça fait plaisir.

— L'honnêteté est une vertu, fit Thaïs en jetant un coup d'œil par-dessus son épaule. Et puis, je pense que ton ego est bien assez grand comme ça, la grosse tête, ça déséquilibre. Compte sur moi pour t'éviter la chute.

Elle lui adressa un clin d'œil avant d'ouvrir le réfrigérateur pour en sortir des œufs.

Kieran s'empara d'une bouteille d'eau et but à même le goulot, à longues gorgées. Un filet d'eau glissa le long de son menton, sous le regard fasciné de Thaïs.

Elle ne se lassait pas de contempler le grand Highlander et se retenait de se pincer pour s'assurer qu'elle ne rêvait pas. Il était trop beau pour être réel. Un fantasme ambulante. Et il était à elle, songea-t-elle avec satisfaction comme il reposait la bouteille en essuyant l'eau du revers de la main.

— Qu'est-ce qu'on mange, ce soir ? s'enquit Kieran.

La petite bulle de béatitude dans laquelle Thaïs se trouvait éclata.

— Un massage, un repas..., tu te conduis comme un sale macho, grommela la jeune femme en commençant à casser les œufs dans un saladier. Ah ! ça, il n'y a pas de doute, tu es parfaitement intégré dans cette époque.

— Je meurs de faim ! se justifia Kieran avec un sourire désarmant. La journée a été bien remplie, j'ai mangé sur le pouce ce midi.

— Moi aussi, figure-toi ! Je te préviens, il va falloir qu'on se répartisse les tâches ménagères, parce qu'il n'est pas question que je fasse toutes les corvées en rentrant de *La Caverne*.

— Je peux m'occuper de la lessive, proposa Kieran en retirant son tee-shirt pour le fourrer dans le lave-linge.

— Surtout pas ! s'exclama la jeune femme en sursautant.

Elle repensait à cette lessive de blanc qu'il avait réussi à faire déteindre en mélangeant un vêtement rouge au reste du linge... sans oublier qu'il avait avoué à

Joanna sa première tentative, qui s'était soldée par une belle inondation dans sa cuisine. Sa cousine avait hurlé de rire et s'était empressée de raconter l'épisode à toute la famille, au grand dam de Kieran.

— Je me proposerais bien pour m'occuper du repas...

— Je n'ai pas envie de mourir empoisonnée.

— Tu ne veux pas goûter à mon haggis ? insista le Highlander, un petit sourire aux lèvres.

La simple idée de manger de la panse de brebis farcie d'abats suffisait à soulever l'estomac de la jeune femme.

— Demain, je ferai les courses, suggéra encore l'ancien fantôme.

— Si c'est pour acheter toutes les cochonneries que tu as repérées à la télé, oublie. Cinq fruits et légumes par jour, tu te rappelles ? La malbouffe conduit à l'obésité.

— Il suffit d'éliminer les calories, et je connais un sport qui se pratique en duo, dans une chambre...

Thaïs lui envoya en riant un torchon à la tête, que Kieran esquiva facilement.

— Tu sais quoi ? reprit l'Écossais en retirant son jean, qui rejoignit le tee-shirt, tu fais à manger, et moi je te masse ce soir pour te faire oublier cette dure journée.

— Si tu imagines que tu t'en tireras comme ça tous les jours, tu te fourres le doigt dans l'œil, menaça Thaïs, amusée, sans se priver de dévorer du regard le corps sculpté de son fiancé.

Ce n'était pas pour rien qu'elle l'avait surnommé

Monsieur Chocolat. Elle avait l'impression que jamais elle ne serait rassasiée de ce corps de guerrier, musclé, bronzé, couvert de cicatrices qui rappelaient un passé tumultueux.

— J'ai plus d'un tour dans mon sac, fit Kieran en jetant son boxer par-dessus le reste.

Il avait découvert que les sous-vêtements n'étaient pas totalement inutiles, surtout quand on portait un pantalon à fermeture Éclair, aussi s'était-il résolu à laisser Thaïs lui en acheter. Il pivota, offrant une vue imprenable sur ses fesses musclées à la jeune femme et se dirigea vers la salle de bain. Arrivé à la porte, il se retourna légèrement pour fixer Thaïs, qui le regardait avec délectation.

— Si tu veux brûler quelques calories avant le dîner, tu sais où me trouver, lança-t-il avec ce sourire en coin qui la faisait craquer à chaque fois.

Thaïs vérifia qu'elle ne bavait pas tandis qu'il disparaissait. Cet homme était diabolique, un expert *es* tentation ! Elle s'empara du fouet et entreprit de battre les œufs avant de terminer sa pâte à crêpes.

— Et puis zut !

Ses vêtements finirent dans le lave-linge et elle se glissa dans la salle de bain. Kieran était étendu dans la baignoire, la tête rejetée en arrière, savourant manifestement le délassément procuré par l'eau chaude. De la buée couvrait les miroirs et Thaïs se sentit enveloppée par une chaleur délicieuse en s'avançant vers la baignoire. Kieran ouvrit les yeux et ses iris d'un brun chaud scintillèrent à la vue de sa fiancée dans le

plus simple appareil, auréolée de ses longues boucles ardentes.

— Tu viens abuser de moi, alors que je suis épuisé par ma journée de travail et que je n'ai plus la force de me défendre ?

— Tu m'as promis un massage, ronronna la jeune femme en se glissant dans l'eau pour s'installer, dos tourné à son compagnon qui l'attira contre son torse. Si tu veux manger, il va falloir m'aider à me détendre.

Il la serra contre lui, ses mains rugueuses parcourant sa peau douce et humide pour venir envelopper ses seins, dont les pointes durcirent sous ses caresses. Ils se nichaient parfaitement dans ses paumes, confirmant comme chaque fois qu'il la touchait que Thaïs était faite pour lui. Leurs corps s'accordaient à la perfection. Elle avait posé la tête contre son épaule, et il pouvait admirer à loisir son fin profil tandis que le plaisir envahissait son visage. La bouche entrouverte, elle laissa échapper des soupirs et gémissements qui achevèrent d'exciter Kieran. Ses mains délaissèrent les rondeurs de sa poitrine pour glisser sous l'eau, entre ses cuisses, à la recherche du petit bouton niché dans les boucles rousses. Elle était réceptive et ses hanches commencèrent à se balancer doucement, frottant son sexe érigé. Les lèvres de Kieran vinrent picorer sa nuque, tandis que ses doigts habiles la menaient vers le sommet de l'extase.

Des coups sourds retentirent, provoquant un moment de flottement.

— Ah ! on dérange la voisine, murmura Kieran en

reprenant ses caresses.

— C'est terriblement gênant, je la croise presque tous les jours dans l'ascenseur ! gémit Thaïs.

Il se mit en devoir de la faire crier alors qu'elle tentait désespérément de réprimer ses gémissements. En fin de compte, elle dut s'avouer vaincue, et la voisine devait avoir des trous dans le plafond à force de frapper avec son balai quand ils quittèrent la salle de bain inondée.

Lorsqu'ils s'attablèrent un long moment plus tard, Thaïs se sentait parfaitement détendue, le visage encore rosi de plaisir. Elle avait relevé ses cheveux roux humides en un chignon qui s'écroulait à moitié et Kieran ne put s'empêcher de se dire, pour la millième fois au moins, qu'il était un sacré veinard. Personne n'avait une femme plus délicieuse.

— Quel est le programme de ce soir ? demanda le jeune homme comme ils s'installaient devant la télévision, les jambes de Thaïs étendues par-dessus ses cuisses afin qu'il puisse lui masser les pieds pendant qu'ils regarderaient le film qu'elle avait choisi.

— *Les Visiteurs*. Je pense que ça va te plaire.

Ils prirent place sur le canapé, armés d'un saladier de pop-corn. Thaïs n'était pas la dernière à plonger tête la première dans la malbouffe, quoi qu'elle en dise. Cela dit, elle avait dans les yeux une lueur qui ne présageait rien de bon. Kieran connaissait l'esprit taquin des

chopies Kergallen et il sentait venir une plaisanterie à ses dépens dont il ne connaissait pas encore la cause. Il commença à soupçonner quelque chose en lisant le résumé du film. Partagé entre le rire et l'incrédulité, Kieran regarda les aventures de Jacquouille la fripouille et Godefroy de Montmirail.

— Jour, nuit ! Jour, nuit ! ânonnait Jacquouille avec un sourire niais tout en appuyant sur un interrupteur.

— Pitié ! s'exclama Kieran en se redressant. Dis-moi que je n'avais pas l'air aussi crétin en découvrant la technologie !

— Eh bien, puisque tu poses la question..., fit mine de réfléchir Thaïs, qui faisait de grands efforts pour ne pas rire.

— Non, oublie, je préfère ne pas savoir.

Cette fois-ci, le rire fusa.

— Rassure-toi, mon chéri, je t'épouserai quand même au mois d'août, dit-elle en se soulevant pour l'embrasser. Tu es peut-être un crétin parfois, mais tu es mon crétin.

— C'est le genre de déclaration d'amour que tout homme rêve d'entendre.

Thaïs s'installa à califourchon sur lui, lui bloquant la vue sur l'écran de télévision et se pencha pour approcher les lèvres de son oreille.

— *Tha gaol agam ort*, susurra-t-elle.

Kieran saisit la nuque de la jeune femme pour l'embrasser et bientôt les vêtements volèrent à travers le salon. Après lui avoir retiré son pantalon, Thaïs

l'enfourcha à nouveau et se laissa descendre sur son sexe tendu, les yeux rivés aux siens, l'engloutissant dans sa chaleur. Kieran se redressa légèrement et prit entre ses lèvres la pointe tendue d'un sein. Bientôt, ils trouvèrent leur rythme, faisant grincer les ressorts du canapé tandis qu'ils se rapprochaient de l'orgasme. Hors d'haleine, ils se laissèrent tomber sur les coussins dans un enchevêtrement de membres. Le film était terminé depuis longtemps, remarqua Kieran. Cela ne le chagrina pas particulièrement.

ET POUR PROLONGER LE PLAISIR

Découvrez des bonus inédits sur le club
VIP :

Les Kergallen : la relève

Les Kergallen : Nouvelles

auroreylin.fr/club-vip/

La saga continue !



LES KERGALLËN

JOANNA



Une alliance entre un ange ténébreux et une magicienne des éléments ? Les démons n'ont qu'à bien se tenir !

Du haut de son phare en Bretagne, Joanna mène sa vie comme elle l'entend. Quand elle ne peint pas, elle s'offre une petite tempête pour se calmer les nerfs. Car être une magicienne des éléments nécessite de ne pas se laisser déborder par ses émotions, sous peine de

provoquer une catastrophe.

Lorsque des démons s'en prennent à sa sœur, ni une, ni deux, Joanna les envoie valser à coup de bourrasques ! Et l'ange guerrier venu à la rescousse aussi, dans la foulée.

Dragan ne s'attendait pas à être littéralement ébloui par une sorcière impétueuse. Mais les démons semblent se rassembler pour mener une quête secrète dont l'issue ne peut qu'être déplaisante pour les anges et leurs protégés.

Faire équipe avec Joanna, lui, l'ange solitaire ? Ma foi, l'idée pourrait le séduire...

Sur [Amazon](#)

Sur [Kobo](#)

Sur [Google](#)

Sur [Apple](#)